DLP 07-04-06007622



AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Bulletin Technique n° 9 du 4 avril 2006 - 2 pages

Colza

STADES : boutons cachés par les feuilles terminales (stade D1) à boutons accolés visibles (D2).

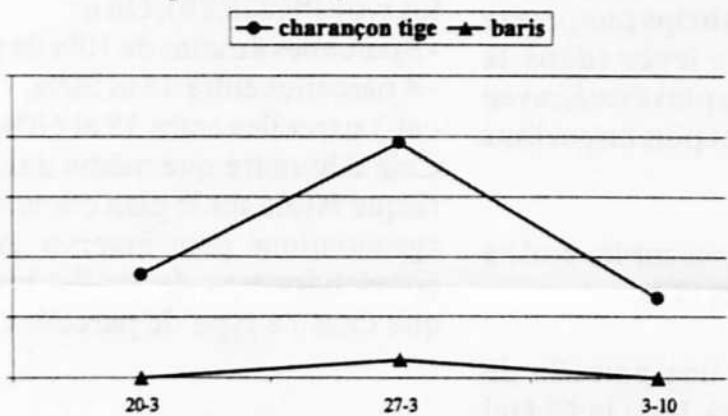
Ravageurs

L'activité des ravageurs reste fortement limitée par les aléas climatiques. Les captures en cuvette ont diminué que ce soit pour le charançon de la tige et les méligèthes. Les captures de baris restent également faibles (1 seule à Touquin-77).

Pour le charançon de la tige, les captures restent un peu plus fréquentes dans l'Ouest da la région (surtout Gâtinais essonnien).

Au niveau des méligèthes, les infestations de lundi restent encore à des niveaux limités, inférieurs le plus souvent à 2 méligèthes par plante. Quelques parcelles en bordure de bois sont plus attaquées comme par exemple à Chartrettes (77) 7 méligèthes / plante ou Guigneville / Essonne (91) 2,6 méligèthes / plante.

Captures moyennes en cuvettes

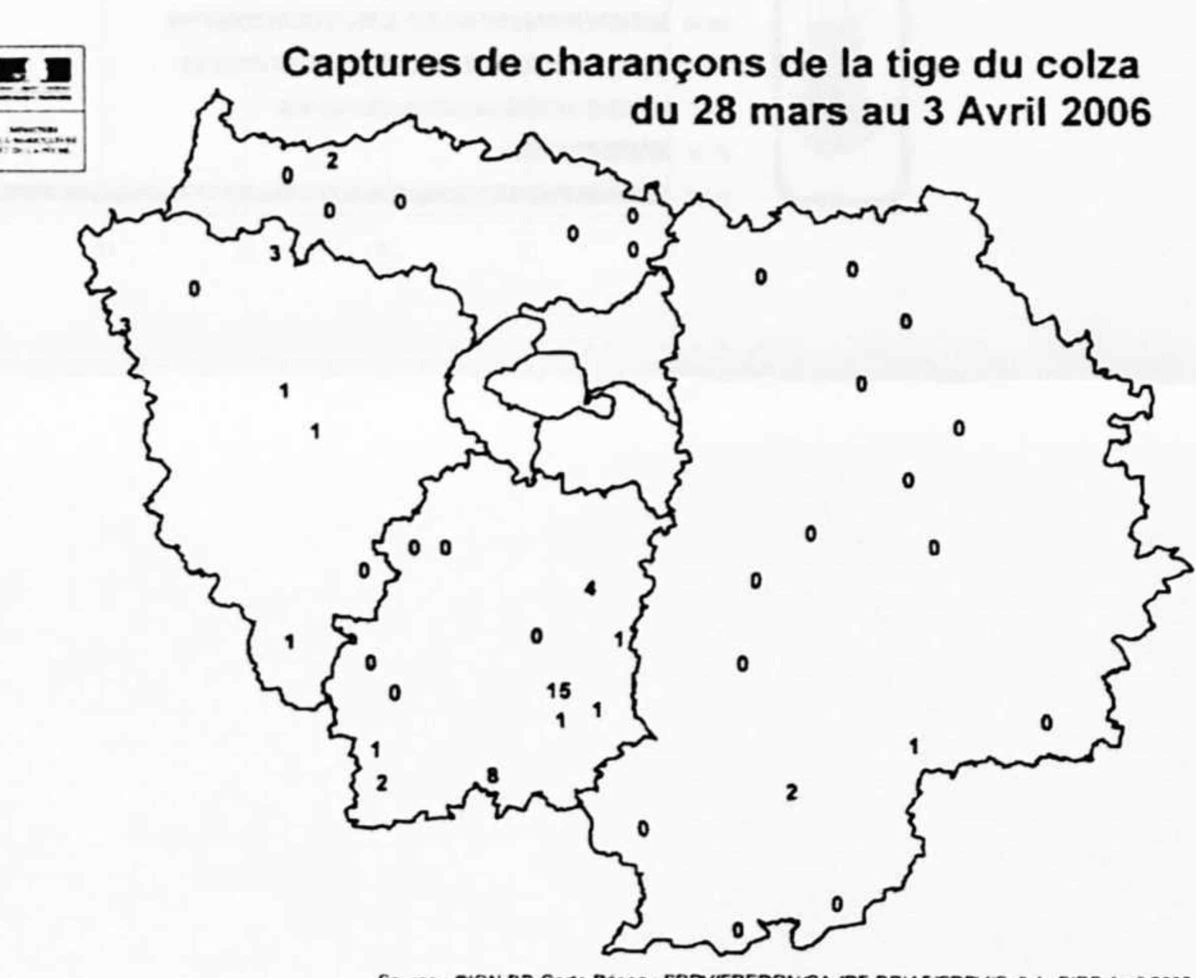


Ravageurs
Activité limitée le plus souvent.

La situation ne devrait guère évoluer tant qu'il n'y aura pas d'installation durable du beau temps. Pour le charançon de la tige, le stade de plus grande sensibilité (tige 20 cm) est atteint voire dépassé. Il convient de surveiller les infestations de méligèthes, surtout en environnement favorable (vallées, proximité de bois).

Seuil : 3 à 4 méligèthes par plantes au stade D1-D2.

Captures de charançons de la tige du colza du 28 mars au 3 Avril 2006



Source : ©IGN BD-Carto Réseau SRPV/FREDON/CA-IDF DRIAF/SRPV/Cellule SIRS Avril 2006

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : B. FERREIRA

Publication périodique
C.P.P.A.P
n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2006:
77 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)

Protéagineux

STADES : germination à 1ère feuille.

Ravageurs

Comme chaque année, les infestations de thrips sont très variables d'une parcelle à l'autre.

Pour le pois, les infestations sont nulles à faibles à l'exception de quelques sites du Val d'Oise avec 1 à 2 thrips par pied (Marly la ville, Cléry en Vexin, Vigny).

Sur féverole, quelques parcelles présentent également de 1 à 2 thrips par plante, comme à Chambry, Choisy en Brie, Doue (77) Haravilliers, Marly la ville (95).

Le seuil d'intervention traditionnel pour ce ravageur est d'au moins 1 thrips par plante à partir du stade 80% de levée (dans la pratique, sans doute un peu plus élevé), avec un risque potentiel d'autant plus important que la levée est lente.

Premières encoches de sitones sur féverole à Saint Jean les Deux Jumeaux (77).

Détection de zabres dans une parcelle de féverole en cours de levée à Jouy le Châtel (77).

Désherbage

Le NIRVANA peut s'utiliser en post-levée à partir de 2 feuilles, à la dose de 2 l/ha.

Blé

STADES : les parcelles les plus avancées ont dépassé le stade épi 1 cm.

Piétin verse

Les infos du modèle

D'un point de vue climatique, le risque piétin verse apparaît toujours comme assez faible avec peu de nouvelles contaminations (voir graphique).

Les infos de la plaine

Nous avons réalisés des notations sur 15 parcelles en blé sur blé (hors variétés tolérantes type PR22R28). On a :

- 8 parcelles à moins de 10% de pieds touchés,
- 4 parcelles entre 15 et 20%,
- et 3 parcelles entre 35 et 60%.

Celà démontre que même dans une année à risque faible sur le plan climatique, le risque agronomique peut inverser la tendance. Il conviendra donc de vérifier le niveau d'attaque dans ce type de parcelles.

Mouches

Avec le début de la montaison, on voit apparaître quelques dégâts de mouche : dernière feuille d'une talle qui jaunit, et qui est rongée à la base (voir photo). Ces attaques ont deux origines possibles :

- la mouche grise : les oeufs ont été pondu dans le précédent (essentiellement betterave) l'été précédent, la larve a pénétré par le plateau de tallage, provoquant un début de pourriture de celui-ci,
- la mouche jaune : les oeufs ont été pondu à l'automne, la larve a pénétré par le sommet de la plante, le plateau de tallage est donc intact.

Les attaques relevées actuellement sont essentiellement liées à la mouche jaune, ce qui peut s'expliquer par les conditions chaudes de l'automne qui ont favorisé son activité. Par contre pour la mouche grise, on confirme les faibles résultats obtenus dans notre réseau de piégeage de l'été dernier.

Indice de risque piétin au 30 mars selon modèle TOP

comparaison entre années sur une vingtaine de postes météo

